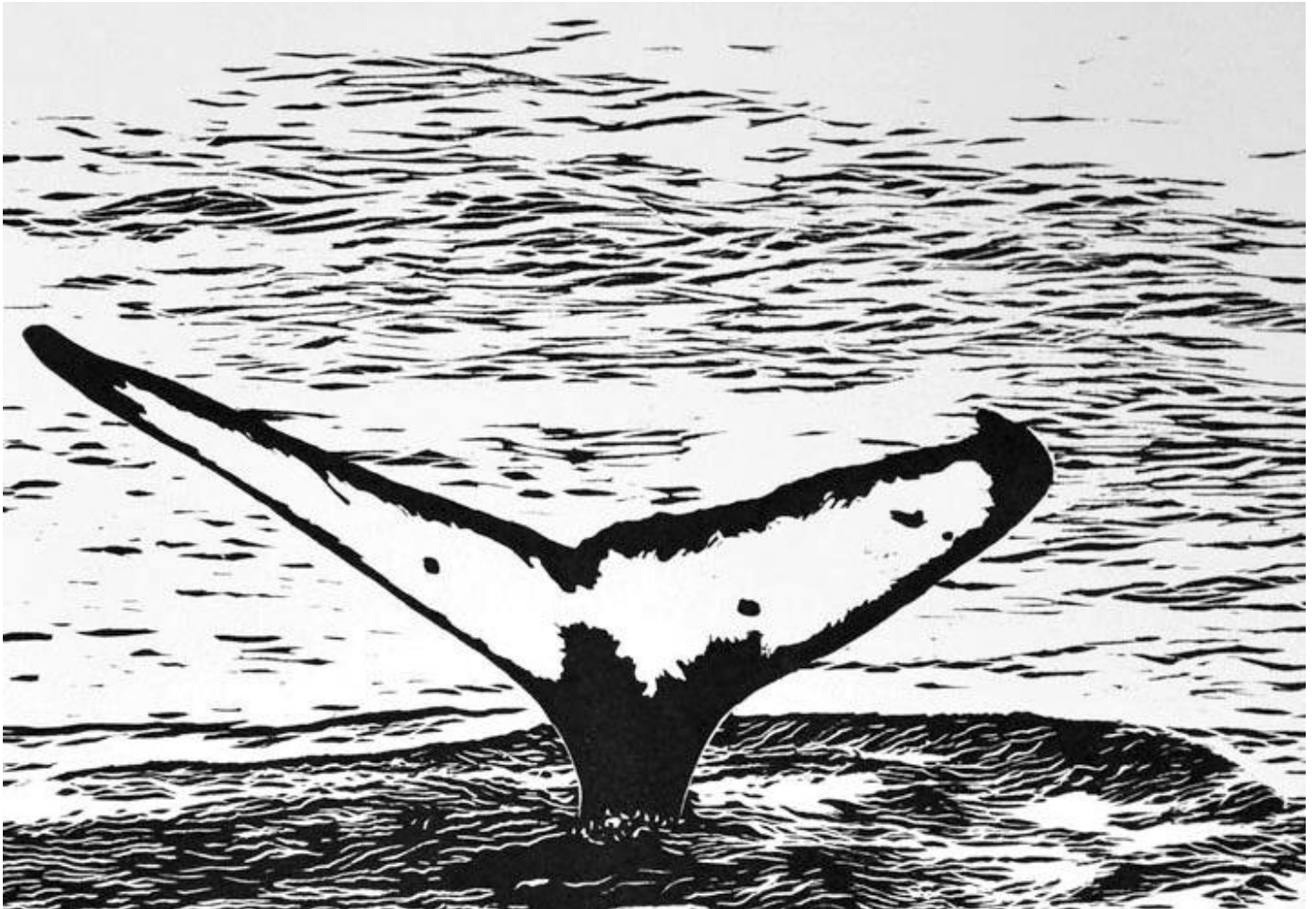


L'année de la baleine

Récit d'un naufrage



Avec **Jacques Michel**

Texte et mise en scène : **Véronique Ros de la Grange**

En collaboration avec **Jacques Michel**

Festival d'Avignon, Théâtre des Trois Soleils

Du 5 au 27 juillet 2014 à 13h40 (durée du spectacle : 1h)

4 Rue Buffon, 84000 Avignon – Réservation : 04 90 82 25 57

Contact presse : Florence Bosson 06 32 05 21 68 / flo.bosson@yahoo.fr

L'année de la baleine

Avec **Jacques Michel**

Texte et mise en scène :
Véronique Ros de la Grange
En collaboration avec **Jacques Michel**

Son : **Alain Lamarche**
Scénographie : **Jean Claude Maret**
Lumière: **Jean Philippe Roy**
Régie : **Thomas Sillard**
Administration : **Laure Chapel**

Le texte est librement inspiré du Carnet de bord de Jacques Michel et de fragments de :

Moby Dick d'Herman Melville, *117 jours à la dérive...* de Maurice et Maralyn Bailey,
La véritable histoire de Moby Dick de Nathaniel Philbrick, *PoésieVerticale* de Roberto Juarroz

L'année de la baleine, récit d'un naufrage

« Il y a vingt ans, j'ai été invité à faire une traversée de l'Atlantique Sud à bord d'un catamaran.

Nous avons rendez-vous à Ziguinchor en Casamance pour armer le bateau et préparer cette traversée qui devait nous emmener du Sénégal jusqu'aux Antilles par la route des Alizés... « La Croisière en Chaise Longue... » Nous ne sommes jamais arrivés à St Lucie.

Notre navire a été attaqué et détruit par un banc de cachalots. Le Vrai Naufrage.

Trois hommes sur un bateau devenu radeau au beau milieu de l'Océan. J'ai depuis raconté cette histoire un nombre incalculable de fois.

Comme un rituel exutoire. »

Jacques Michel



L'ANNEE DE LA BALEINE Mise en scène Véronique Ros de la Grange Théâtre des Amis Carouge janvier 2012 © Isabelle Meister

Note d'intention pour une mise en scène

Pour ce grand voyage en mer, Jacques Michel avait emporté avec lui un petit magnétophone. Il a enregistré au fil des jours un journal de bord. Nous en avons fait un texte théâtral, un soliloque plein de stupeur et de vitalité, un témoignage intense et émouvant.

Comment passer d'un récit personnel à un objet théâtral ? Comment rendre compte de cette histoire inattendue, vécue et sensationnelle et la faire résonner au delà du biographique ? Chercher une échelle universelle pour que cette rencontre fortuite avec un monstre des mers et ce naufrage puissent faire écho aux naufrages réels ou métaphoriques de chacun.

Les enregistrements n'étaient pas destinés à une mise en scène future, plutôt une volonté de témoigner, laisser une trace, un instantané des sensations.

La description faite au lendemain de l'accident, est empreinte d'une peur, d'une panique, de l'euphorie d'être en vie et d'une stupeur qui resteront intactes à chaque fois que dans les vingt années qui se sont écoulées l'histoire sera racontée.

Cette matière émotionnelle et obsessionnelle, pleine de ressources imaginaires et de fantasmagories est une des bases du travail d'écriture du texte, de la nature du jeu et de la mise en scène. Une écriture basée sur la stupéfaction et l'obsession qui se dégagent de ces récits.

Cette aventure aurait pu tourner au drame si le bateau avait été coulé par le choc, si la mer s'était levée, si le sauvetage n'avait pas été miraculeusement, incroyablement rapide, si si si...

Un lieu abstrait permettant au récit de se développer à la fois dans la chronologie de cette traversée et dans ses rebonds allégoriques basés sur la stupeur et l'obsession. Travailler sur un espace mental qui se situe à l'impact du traumatisme et sur le ressassement nécessaire à tous les rescapés pour prendre de la distance avec la peur. Le réel et le fantasme créant un terrain de jeu universel des terreurs de la mer, des naufrages, de la faim et du cannibalisme qui rode, des souffrances de la soif et des visions de monstres marins qui vous engloutissent dans des ventres infinis.

Véronique Ros de la Grange

L'année de la baleine (extraits)

« En de pareilles périodes, sous un soleil intact, voguant tout le jour sur le lent gonflement des vagues, on a des moments de rêveuse quiétude et quand on regarde la tranquille beauté, l'éclat de la peau de l'Océan, on oublie le cœur de tigre qui halète dessous ; on oublie volontiers que cette patte de velours cache une griffe cruelle. »

Moby Dick, Hermann Melville

« Soudain toute l'imagerie de l'homme et la bête qui vous explose au visage. Est ce un rêve, un cauchemar, une hallucination?

Il est là devant nous le monstre marin, l'appel du ventre de la baleine, l'infini tréfonds de l'océan. Nos petites grandes vies face à l'immensité de la mer, face à cette énorme masse qui surgit de nulle part, dans la lumière magique et irréelle d'un somptueux coucher de soleil, comme autant d'images primitives inscrites dans notre mémoire profonde au plus intime de soi. Il nous attaque, il défonce notre maigre embarcation. Nous en sommes sûrs, il voulait nous avaler Et puis il a laissé tomber et nous a abandonné à notre sort de naufragés terrorisés. LE VRAI NAUFRAGE. Trois hommes sur un bateau devenu radeau au beau milieu de l'océan et le soleil qui se couche et la nuit étoilée terrifiante de beauté. L'infini dessous, l'infini dessus.

Et le matin qui revient pour nous éblouir de son insolente splendeur. Et notre salut apparaît, un cargo colossal sur la mer plate à l'horizon flamboyant de nos trois vies sauvées.

Et la vie qui est là, celle qui nous attend précieuse et banale. La vie qui est là, égratignée à jamais par cette signature du destin, qui tracera une marque indélébile, une cicatrice à l'intérieur de soi. « comme une blessure de guerre héroïque qui résonne, non sans une certaine humble fierté, de la trace de la peur, de la chance, de l'exception, de l'extraordinaire, de l'avoir vécu, avoir vécu ça et vivre pour le dire... »

« Tous les fruits qui n'étaient pas bien accrochés à l'arbre de ma vie sont tombés. Toutes les femmes de ma vie m'ont quitté. Je me suis retrouvé perdu esseulé. Errant dans ma vie, ressassant sans cesse cette histoire, noyé dans « Les mots Bleus » amoureux naufragé, réfugié, seul dans ma pauvre cuisine... »

L'année de la baleine



L'ANNÉE DE LA BALEINE Mise en scène Véronique Ros de la Grange Théâtre des Amis Carouge janvier 2012 © Isabelle Meister

**Compagnie Où sommes-nous
Suisse**

Rue du Léman 5, 1201 Genève
+41 22 731 82 92 /076 395 34 35, jac8@perso.ch

**Hybrides & Compagnie
France**

8 rue du Général Renault 75011 Paris
+ 33 9 67 76 65 78, compagniehybrides@gmail.com

Contact : Florence Bosson + 33 6 32 05 21 68
flo.bosson@yahoo.fr

Coproduction Où sommes-nous, Chassotproductions, Hybrides & Compagnie
avec le soutien de la CORODIS, du DIP, de la ville de Genève